



ORDO FRATRUM
MINORUM

CLAIRE, FEMME DE PAIX

1226 — 2026

Franciscus

Huit-centième anniversaire de la mort de Saint François

LETTE DU MINISTRE GÉNÉRAL À TOUTES LES SŒURS PAUVRES
À L'OCCASION DE LA SOLENNITÉ DE SAINTE CLAIRE 2026

Très chères Sœurs,

Que le Seigneur vous donne la paix !

Alors que nous célébrons les huit cents ans du bienheureux Transitus de saint François, homme évangélique et artisan de réconciliation, le monde continue d'être déchiré par des guerres, des divisions et des polarisations qui semblent vider de son sens authentique la Bonne Nouvelle de la « paix ». Nous ressentons avec une grande douleur cette réalité, qui nous interpelle sans concessions en tant que chrétiens et religieux. Cherchons donc un repère, une parole de lumière pour traverser cette époque. La mémoire annuelle de sainte Claire, « servante du Christ et des Sœurs pauvres et *petite plante du saint père* »¹, revient comme une prophétie lumineuse : femme d'unité et de paix, génératrice de réconciliation en temps de conflit.

Claire, gardienne de l'héritage de François, l'a raconté à travers sa propre vie, en rendant témoignage jour après jour. Nous mettre cette année à l'écoute de Claire nous soutient dans une espérance que la vie et la mort du Poverello continuent d'inspirer et dont notre époque a tant besoin. Peu avant sa mort, François confie à Claire et à ses sœurs ses Dernières Volontés. Claire les transmet fidèlement dans sa Règle² et, après sa mort à lui, elle les a conservées avec ses sœurs. Écoutons sa voix :

*« Considérant avec mes autres sœurs notre si haute profession et le commandement d'un tel père, mais aussi la fragilité des autres, que nous craignons en nous-mêmes après le trépas de notre saint père François, qui était notre colonne, notre unique consolation après Dieu et notre appui, encore et encore nous nous sommes volontairement obligées envers notre dame très sainte Pauvreté, afin qu'après ma mort, les sœurs présentes et à venir ne puissent nullement s'en écarter »*³.

D'un côté, il y a la grandeur de la vocation et de la forme de vie choisie – rien d'autre que l'Évangile – et, de l'autre, la conscience de sa propre limite, si fragile. Le « nous » de Claire avec ses sœurs résonne avec une énergie particulière dans les années qui ont suivi la mort de François, qui a représenté pour la communauté de

¹ Testament de S. Claire (=TestCl), 37.

² Forme de vie de l'Ordre des Sœurs Pauvres (=RegCl), 6,7-9.

³ TestCl 38-39.



Saint-Damien un passage extrêmement douloureux. Dans cette épreuve, elles se sont encore davantage rattachées à l'idéal de sainte unité et de très haute pauvreté. C'est précisément au moment où cette communauté de sœurs a fait l'expérience de sa propre faiblesse qu'elle s'est ouverte au cœur de la vocation reçue par l'intermédiaire du bienheureux François.

Une fragilité redoutée, reconnue et affrontée en réaffirmant l'essentiel : la fidélité au Christ Pauvre, dans la docilité à l'Esprit du Seigneur, qui est Esprit de paix. De là naît une vie unifiée qui rayonne de réconciliation : Claire, femme centrée sur son Seigneur, peut nous parler aujourd'hui, à nous et au monde, à une époque où des mots comme concorde, miséricorde, réconciliation sont en réalité vidés de leur sens et contredits.

Si, en cette année, nous considérons François comme un homme de paix, Claire aussi nous témoigne de ce don du Ressuscité, qui nous réconcilie avec Dieu et avec nos frères.

1. Claire sur le chemin de la réconciliation et de la paix

« De l'Eucharistie découle le devoir de conversion continue, qui trouve son expression sacramentelle dans la Réconciliation et de l'expérience joyeuse du pardon reçu du Seigneur dans ce sacrement jaillit la grâce de devenir prophètes et ministres de la miséricorde, et instrument de réconciliation, de pardon et de paix, prophètes et ministres dont notre monde a tellement besoin aujourd'hui »⁴.

L'appel à être des artisans de paix est donc inhérent à la vocation chrétienne. Saint François, dans son Testament, rappelle que « le Seigneur *me révéla que nous devons dire : Que le Seigneur te donne la paix !* »⁵ : don et responsabilité pour accomplir la mission de « réparer » ce temple et cette maison du Seigneur, qu'est le cœur humain et, en même temps, l'Église, la création, le monde entier.

Claire « protégea si bien le Monastère, l'Ordre et elle-même de toutes les contagions des péchés »⁶. La garde vigilante est le premier pas de l'amour : protéger le cœur de chacune et la communauté contre le péché qui provoque en nous cette division d'où jaillissent le ressentiment, la rancœur, l'avidité, la soif de posséder, et finalement la violence. Nous faisons véritablement l'expérience que « c'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses »⁷.

⁴ Pape François, Constitution Apostolique *Vultum Dei Quaerere*, 29 juin 2016 (=VDQ), n. 23.

⁵ *Testament de S. François* (=Test), 23.

⁶ *Procès de canonisation de Claire* (=PCI), 13,3.

⁷ Mc 7,21.



Et cette garde est possible lorsque nous commençons à nous relever, à ne plus rester courbés sur nous-mêmes, « misérables et pécheurs »⁸. C'est une croissance progressive qui touche la volonté, le cœur, les intentions profondes, pour vivre enfin comme des ressuscités. Regardons le parcours de Claire depuis le début de sa conversion, lorsqu'elle ne trouve pas la paix à Saint-Ange de Panzo et qu'elle peut enfin jeter l'ancre en toute sécurité à Saint Damien. C'est dans cette église qu'« une voix, du bois de la croix, se fit entendre »⁹ à François.

Claire, qui a vécu pendant de longues années dans la contemplation de ce Christ cloué et vivant, gardienne avec ses sœurs de cette parole de la croix et qui provient de la croix, y entend elle aussi l'écho de cet appel qui vient du Christ Pauvre et Crucifié, lui qui est notre paix et qu'elle aime en marchant sur ses traces. Cette sequela prend forme dans la vie quotidienne : dans les relations de tous les jours, dans la gestion des conflits, dans la garde réciproque, dans l'intercession pour le monde. « Avec votre prière, vous pouvez guérir les plaies de beaucoup de frères »¹⁰. « Nous découvrons alors que la prière d'intercession ne nous éloigne pas de la véritable contemplation »¹¹. La paix est le fruit et la manifestation d'une vie à la suite du Seigneur.

2. Regarde le Miroir : une contemplation qui engendre la paix

Claire reconnaît dans le Christ Pauvre le Miroir et invite Agnès à le contempler en trois étapes¹² :

- ♦ **Principe** : « la pauvreté de *Celui qui a été posé dans une crèche* ».
- ♦ **Centre** : « la sainte humilité, la bienheureuse *pauvreté, les souffrances et les peines* ».
- ♦ **Fin** : « l'ineffable charité, par laquelle il a voulu souffrir sur le bois de la croix ».

Elle présente ainsi un chemin de transformation dans le Christ Pauvre : « transforme-toi tout entière par la contemplation en l'image de la *divinité elle-même* »¹³. C'est Lui qui a abattu tout mur de séparation et toute inimitié et qui nous libère de ce qui cause les conflits.

⁸ Règle et vie des frères (=1Reg), 23, 5.

⁹ cf Légende de Claire (=LLCl), 10.

¹⁰ VDQ 16.

¹¹ Pape François, Exhortation Apostolique *Evangelii Gaudium*, 24 novembre 2016, 281.

¹² S. Claire, *Quatrième Lettre à Agnès de Prague* (= 4LAg), 18-23.

¹³ S. Claire, *Troisième Lettre à Agnès de Prague* (=3LAg), 13.



Dans la Règle, Claire avertit et exhorte :

« dans le Seigneur Jésus-Christ, que les sœurs se gardent de tout orgueil, vaine gloire, envie, avarice, souci et préoccupation de ce siècle, critique et murmure, dissension et division ». Claire ajoute ces deux mots à la Règle de François, exprimant ainsi sa sensibilité particulière pour la concorde et l'unité dans la communauté.

Et elle demande avec force qu'« elles soient toujours *soucieuses* de conserver entre elles l'unité de l'affection mutuelle, qui est le lien de la perfection »¹⁴.

Tout cela « pour conserver l'unité de l'affection mutuelle et de la paix, que toutes les officières du monastère soient élues du commun consentement de toutes les sœurs »¹⁵.

Voici trois mots clés : vigilance, sollicitude et protection, pour cheminer ensemble et voir grandir en elles et entre elles la paix véritable, qui révèle la communion avec Dieu, manifestée dans celle qui unit les sœurs, et qui est le sommet vers lequel tend la forme de vie :

« Et vous aimant les unes les autres de la charité du Christ, l'amour que vous avez au-dedans, montrez-le au-dehors par des œuvres, afin que, provoquées par cet exemple, les sœurs croissent toujours dans l'amour de Dieu et la charité mutuelle »¹⁶.

Claire appelle ce chemin « l'honnêteté d'une sainte conduite » (*honestatem sanctae conversationis*), qui consiste précisément en une vie unifiée dans cette charité et cette obéissance réciproques qui habitent un cœur apaisé parce que confié, doux et humble.

Où mène ce chemin ? Dans les jours qui ont précédé sa mort, lorsque Claire prononce la *Commendatio animae*, elle nous laisse entrevoir ce cœur rempli de paix : « Va en paix, parce que tu auras bonne escorte, puisque Celui qui te créa, auparavant prévît que tu sois sanctifiée... »¹⁷.

Claire exprime ici la confiance intérieure de celle qui se sent « regardée, comme une mère regarde son enfant qu'elle aime »¹⁸. Cette confiance filiale envers Dieu est la source de la paix intérieure¹⁹. C'est là la racine de la sainte unité des sœurs, qui n'est pas le fruit de stratégies et de compromis humains, mais l'expression de ce chemin de transformation.

¹⁴ RegCl 10,6-7.

¹⁵ RegCl 4,22.

¹⁶ TestCl 59-60.

¹⁷ PCl 11,3.

¹⁸ PCl 3,20.

¹⁹ Nous trouvons ici un écho de Is 49,15-16, Is 66,13 et du Psaume 131.



C'est ainsi que la « sainte vie commune » devient une proposition alternative à une époque marquée par la soif de pouvoir, par l'identification à des rôles dominants, par une distraction qui ne voit pas l'autre et oublie Dieu, nous rendant méfiants et distraits.

3. François et Claire : deux chemins vers une unique paix

La salutation « Que le Seigneur te donne la paix », que François reçoit comme une révélation, devient chez Claire une bénédiction qui ne connaît de limites ni d'espace ni de temps. Si François rayonne la paix en parcourant les routes du monde, Claire la rayonne depuis le petit lieu de Saint Damien. Deux modalités, une seule source : marcher sur les traces du Christ pauvre et crucifié, aimé éperdument.

François cherche la rencontre avec les Sarrasins à Damiette ; Claire défend Assise contre les Sarrasins par la prière eucharistique. François apaise le loup de Gubbio, symbole de l'agressivité des hommes qui blesse toute la création ; Claire apaise les cœurs par la réconciliation. Tous deux nous montrent comment la paix évangélique traverse les situations de conflit et les guérit par l'amour qui vainc la haine parce qu'il la surpasse.

Fidèle à l'Évangile, François dit aux frères : « Qu'ils ne résistent pas au méchant, mais, si quelqu'un les frappait sur une joue, qu'ils lui présentent aussi l'autre »²⁰. Lui-même était « doux de mœurs, paisible de nature, affable dans la conversation, très aimable dans l'exhortation »²¹.

Claire, quant à elle, était « délicate en parole, douce en acte et, en tout, aimable et agréable »²² et « elle était toujours allègre dans le Seigneur et jamais ne semblait troublée »²³.

A partir de cette source intérieure, Claire se montre attentive à la paix du cœur de ses sœurs : surtout, « elle avait grande compassion pour les affligées, elle était bienveillante et généreuse envers toutes les sœurs »²⁴. Nous savons qu'il y avait « *au monastère une grande multitude de sœurs malades, affligées de diverses douleurs* »²⁵ : Claire est « prévoyante et pleine de discernement, plus qu'on ne peut le dire »²⁶

²⁰ 1Reg 14,4.

²¹ Thomas de Celano, *Vie du bienheureux François* (1C), 83.

²² *Bulle de canonisation de Claire* (=BCCI), 14.

²³ PCI 3,6.

²⁴ PCI 11,5.

²⁵ LLCI 35.

²⁶ PCI 11,5.



grâce à l'arbre de la croix planté dans son cœur. De là viennent le réconfort de l'âme et les feuilles de la médecine de la paix et de la santé²⁷.

Il en est de même de François : « *il apprivoisait même les êtres sauvages* »²⁸.

Voici un véritable 'chemin de la paix' qui s'épanouit dans le service.

On lit à propos de Claire : « Elle dit aussi que si grande fut l'humilité de cette bienheureuse mère qu'elle se méprisait totalement elle-même ; et elle se présentait aux autres sœurs en se faisant inférieure à toutes, les servant, donnant l'eau pour les mains, lavant les sièges des sœurs malades de ses propres mains et *lavant* même les pieds d'une servante du monastère »²⁹.

Chez François et Claire, nous reconnaissons une tension féconde qui aide à ne pas rester paralysés par les divisions intérieures et extérieures. Dans le Christ, qui est notre paix, il est toujours possible de recommencer. Il a uni des peuples divers en un seul corps, éliminant la haine³⁰, et il accompagne dans l'Esprit le tissage patient de l'unité réciproque.

4. Le pardon et la garde du cœur

Ce tissage patient de l'unité se heurte à une réalité concrète : il y a des obstacles. Claire parle de « liens » qui entravent le cœur³¹. François reprend ce thème dans l'*Audite Poverelle*, en invitant les sœurs à vivre « toujours en vérité »³², libres pour suivre les traces du Christ Pauvre. Le pardon fait partie de la sequela.

La réconciliation communautaire est un cheminement continu : lorsque le péché blesse gravement le corps de la fraternité, toute la communauté en porte le poids ensemble, aucune sœur n'est livrée à elle-même. Ensuite, au chapitre 9, la Règle décrit même de manière concrète le cas le plus fréquent : lorsque des paroles ou des gestes créent des tensions entre deux sœurs. Claire demande que celle qui a été à l'origine du conflit fasse le premier pas, aussitôt, « avant *de présenter l'offrande de sa prière devant le Seigneur* » — car il n'y a pas de prière authentique tant qu'on est en rupture avec une sœur. Le geste est précis : se prosterner aux pieds de l'autre en demandant pardon ; puis, ô merveille : lui demander d'intercéder pour soi auprès

²⁷ cf LLC1 35.

²⁸ cf Thomas de Celano, *Mémorial dans le désir de l'âme* [2C], 166.

²⁹ PCI 3,9.

³⁰ cfr. Eph 2,14.

³¹ cfr. 3LAg 15.

³² EP 1.



du Seigneur. Celle qui, à ce moment-là, se sent comme une ennemie devient ton intercesseur devant Dieu et nulle autre n'est plus apte à le faire.

Et celle qui a été offensée est appelée à pardonner « *généreusement* », *memor illius verbi Domini* — en se souvenant de cette parole du Seigneur : « Si vous n'avez pas remis de tout cœur, votre Père céleste non plus ne vous remettra pas »³³.

Le pardon vécu ainsi est comme un remède de paix qui préserve le cœur et le prépare à un pas de plus : supporter les épreuves dans la paix. François, en effet, invite les sœurs : « Celles qui sont accablées *de maladies / et les autres qui par elles sont fatiguées, / toutes soutenez cela dans la paix* »³⁴.

On croit percevoir un écho des souffrances physiques de François dans cette invitation à supporter dans la paix les épreuves de la maladie, en traversant la souffrance sans se laisser écraser par elle. C'est ainsi que le Poverello s'est préparé à la rencontre avec « sœur mort », comme le fera également Claire, qui, sur son lit de mort, s'adresse à son âme pour qu'elle aille, reconnaissante et confiante, à la rencontre de son Seigneur, qui l'a créée et comblée de bienfaits.

Le lien entre la paix et l'accueil de la limite et de la mort nous apparaît aujourd'hui plus fort que jamais, alors que nous sommes si souvent en difficulté face à ces dimensions de la vie.

5. Histoires de paix retrouvée

La paix du cœur et entre les sœurs engendre de nouveaux chemins d'harmonie retrouvée.

Le Procès de Canonisation³⁵ raconte l'épisode de la réconciliation entre Hugolin et son épouse, Dame Guiduccia. Claire intervient activement pour apaiser une situation conjugale difficile, démontrant concrètement son charisme de pacification dans les relations humaines. L'épisode de l'attaque des Sarrasins à Saint Damien³⁶ montre Claire comme une artisane de paix, même dans des situations de violence extrême : elle se place en avant, prête, dans un esprit eucharistique, à s'offrir elle-même à l'instar du Seigneur qu'elle porte entre ses mains dans le Sacrement, et obtient la délivrance du danger en transformant une menace de guerre en une expérience de protection divine.

³³ Mt 18,35.

³⁴ «*Ecoutez, pauvrettes*» (1225) (=EP), 9-10.

³⁵ PCI 16,4.

³⁶ PCI 9,2.



Lorsque Assise est assiégée en 1241 par Vitale d'Aversa à la tête des troupes de l'empereur Frédéric II, Claire place sa confiance dans la puissance de Dieu et ne cède pas à la peur qui alimente la guerre. Elle appelle toutes les sœurs à l'intercession et implique toute la communauté dans le geste pénitentiel consistant à imposer les cendres sur sa tête et sur celle des sœurs³⁷. La paix exige la conversion de chacun et la prière est la restitution, de leur part, de ce qu'elles reçoivent de la ville.

Ces épisodes ne sont pas de simples anecdotes dévotionnelles. Ils nous montrent une femme qui vit l'harmonie comme une action concrète : dans la réconciliation au sein d'une famille ; dans la reconstruction des liens brisés ; face à l'assaut des Sarrasins, comme une confiance qui transforme la violence ; lors du siège de Vitale, la conversion et la prière comme des armes désarmées et désarmantes. Claire est une source de paix, comme nous le rappelle également la bulle de canonisation :

« elle était un petit vase d'humilité, une armoire de chasteté, l'ardeur de la charité, la douceur de la bienveillance, la force de la patience, le lien de la paix et le partage de la familiarité : délicate en parole, douce en acte et, en tout, aimable et agréable »³⁸.

Sœur Claire est un ferment de concorde depuis le petit lieu qu'elle a choisi sur les pentes du mont Subasio. Il ne s'agit ni d'un isolement ni d'une fuite, mais d'un lieu d'où rayonne une force de pacification qui atteint le monde entier.

6. Claire, prophétie de paix pour notre temps

Chères Sœurs, Claire est une femme riche d'une paix qui se répand en embrasant des horizons toujours plus vastes :

- ♦ **Paix intérieure** : la confiance filiale en Dieu le Père qui libère de l'angoisse et de la peur.
- ♦ **Paix fraternelle** : la sauvegarde quotidienne de la sainte unité par la charité, le pardon et la réconciliation.
- ♦ **Paix ecclésiale** : la réparation de l'Église comme vocation charismatique vécue dans la prière.
- ♦ **Paix universelle** : implorée pour le monde et témoignage prophétique d'une alternative possible.

³⁷ PCI 3,19.

³⁸ BCCI 14.



Claire nous enseigne également qu'une vie pacifique ne s'improvise ni ne s'impose. Elle naît d'un choix radical : celui de la « très sainte pauvreté »³⁹ qui libère le cœur de toute appropriation et de toute possession. Là où il n'y a rien à défendre, à accumuler, à contrôler, là peut s'épanouir une entente profonde. En cette époque de polarisations extrêmes, vous, très chères sœurs, êtes appelées à témoigner qu'une autre voie est possible, celle de l'unité dans la diversité, du pardon qui réconcilie, de la prière qui transforme.

Vivez-le, je vous en prie, par des gestes authentiques et concrets de pardon entre vous, sœurs, au sein des communautés, mais aussi entre les Monastères et les Fédérations.

Je vous confie ces réflexions avec les mots mêmes de Claire, qui continue d'invoquer sur vous et sur le monde la bénédiction du Seigneur qu'elle a faite sienne :

« Que le Seigneur vous bénisse et vous garde. Qu'il vous montre sa face et vous soit miséricordieux. Qu'il tourne son visage vers vous et vous donne la paix, mes sœurs et filles et toutes les autres qui viendront et demeureront dans notre communauté ; et les autres aussi, tant présentes que futures, qui persévéreront jusqu'à la fin dans tous les autres monastères des Pauvres Dames... Le Seigneur soit toujours avec vous et, maintenant, soyez toujours avec lui. Amen »⁴⁰.

Que cette bénédiction de paix accompagne votre chemin et, à travers vous, atteigne le monde entier que le Père aime et veut sauver.

Avec la Bénédiction séraphique, je vous salue avec l'affection d'un frère.



Fr. Massimo Fusarelli OFM

Fr. Massimo Fusarelli, OFM
Ministre Général

Prot. 115111/MG-033-2026

³⁹ Cfr. RegCl 6,6; TestCl, 34.39.42.51; 1LAg 6; 2LAg 7.

⁴⁰ Bénédiction de sainte Claire, 2-5.